

# Los Lobos

un film de Samuel Kishi Leopo

Dossier pédagogique





## LOS LOBOS

Un film de Samuel Kishi Leopo

Avec Marth Lorena Reyes (Lucía), Maximiliano Najjar Márquez (Max), Leonardo Najjar Márquez (Leo), Cici Lau : (Madame Chang)...

**Durée : 95 minutes**

Deux garçons Max et Leo, âgés de huit et cinq ans, voyagent avec leur mère Lucía de Mexico à Albuquerque à la recherche d'une vie meilleure. La traversée débute sur le pont international Cordova-Amériques, un passage frontalier entre le Mexique et les États-Unis. Ils arrivent ensuite à Albuquerque, dans l'État du Nouveau-Mexique. En attendant le retour de leur mère du travail, Max et Leo observent leur nouveau quartier par la fenêtre et apprennent l'anglais sur des cassettes. C'est la condition imposée par leur mère s'ils souhaitent qu'elle les emmène un jour à Disneyland.

**DISTRIBUTION BODEGA FILMS**

**AU CINÉMA LE 19 JANVIER**

### CRÉDITS DU DOSSIER

Repères et analyse filmique : Stéphanie Hontang  
 Activités pédagogique Espagnol : Susana Arbizu

### SOMMAIRE DU DOSSIER

Repères p. 3
Éducation à l'image p. 4
Activités pédagogiques Espagnol p. 7
Organiser une séance scolaire p. 18
Corrigé des activités p. 19

# Repères



## L'IMMIGRATION MEXICAINE AUX ÉTATS-UNIS

Dès la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, des accords bilatéraux ont autorisé les paysans mexicains, les « braceros », à travailler temporairement dans les exploitations californiennes. La suppression de ces accords, en 1965, « encourage » l'immigration clandestine, inaugurant la période des « mojados ». Les filières de passeurs deviennent peu à peu très organisées : elles font payer le passage de la frontière et profitent de la traversée pour transporter de la drogue aux États-Unis. En 1992, 1 million de clandestins y sont arrêtés et incarcérés avant leur renvoi au Mexique. Bill Clinton met alors en place l'opération Hold the line à El Paso et Gatekeeper à San Diego. Ces mesures n'endiguent pas le phénomène mais poussent les migrants à prendre chaque fois plus de risques en traversant le désert de Sonora vers l'Arizona, le Nouveau-Mexique ou la Californie. En 1994 la signature de l'ALENA – Accord de Libre Échange Nord- Américain – met en place le système des « maquiladoras » : ces usines américaines sont implantées au Mexique pour y fixer les ouvriers et faire chuter l'émigration. En 2001 elles perdent de la vitesse, concurrencées par la Chine. L'immigration clandestine augmente à nouveau. Elle deviendra un enjeu du débat politique, notamment à travers la présidence de Donald Trump (2016-2020) qui a fait de la fermeture de la frontière un des marqueurs emblématiques de son action.

### EN CHIFFRES

**3142 km** de frontière séparent les États-Unis du Mexique

**1 million de personnes** et **300 000 véhicules** traversent quotidiennement cette frontière<sup>1</sup>

**18,7%** de la population américaine est considérée comme « **latino** » (contre **57,8%** de « blancs » et **12,1%** d'Afro-américains)<sup>2</sup>

Cette proportion est plus élevée dans les états frontaliers : **39,4 %** en Californie, **39,3%** au Texas et jusqu'à **47,7%** au **Nouveau Mexique**.

<sup>1</sup>Source : AFP

<sup>2</sup>Selon le dernier recensement (2020)

## LE PHÉNOMÈNE DES « BOUNDARY CITIES » OU VILLES TRANSFRONTALIÈRES

Les flux migratoires allant croissant depuis le XIX<sup>e</sup> siècle, des villes jumelles ou « Boundary cities » se sont développées de part et d'autre de la frontière. C'est le cas par exemple de Calexico-Mexicali en Californie. Cette complémentarité est à la fois économique et culturelle. Sur le plan économique, cela donne lieu par exemple à la répartition des tâches dans la fabrication d'un produit entre deux usines installées l'une au nord et l'autre au sud de la frontière. Sur le plan culturel, on constate l'américanisation du côté mexicain et surtout la mexicanisation croissante des villes frontalières américaines, y compris par les illégaux. Cette mexicanisation revêt différentes formes. Elle touche aussi bien l'habitat, la cuisine et l'art (à travers le muralisme) que la langue et les pratiques religieuses ce qui se traduit par des formes de syncrétisme. Par ailleurs, il convient de rappeler que le Texas, la Californie, l'Utah, le Nevada, le Colorado, le Wyoming, le Nouveau-Mexique ainsi que l'Arizona appartenaient au Mexique jusqu'au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle. Le nord du pays fut annexé et transféré aux États Unis au cours de la guerre américano-mexicaine (1846-1848).

# Analyse filmique

## UNE ORGANISATION DICHOTOMIQUE DE L'ESPACE

Lucia et ses trois enfants vont occuper et louer un appartement au sein d'un motel tenu par un couple de chinois. C'est le lieu le moins insalubre, sans trop grande promiscuité, que la mère trouve en arrivant dans la ville d'Albuquerque. Alors que Lucia part tous les jours travailler, cumulant divers emplois du matin au soir, les deux frères doivent rester à l'intérieur de l'appartement. Leur seule ouverture sur l'extérieur est la fenêtre de la chambre/salle à manger depuis laquelle ils observent la vie quotidienne des enfants et des habitants du motel. Lors des observations, ils sont généralement filmés de dos en caméra subjective ou semi-subjective. Le cadre de la caméra redouble le cadre de la fenêtre et insiste sur l'enfermement et la posture passive ou de spectateur de Leo et Max. La défense de sortir qu'impose Lucia comme règle à ses enfants ainsi que la stricte division de l'espace font de l'extérieur le lieu de tous les dangers. Ces deux éléments révèlent le sentiment de peur et la réaction de protection de la part du nouvel arrivant face à l'inconnu.



Au milieu des scènes de fiction apparaissent par moments des prises de vue réelles sur la ville et les quartiers humbles d'Albuquerque. Elles montrent des habitats insalubres, construits de bric et de broc, où les familles vivent dans des espaces très réduits. Différents portraits d'habitants filmés en plan fixe et regard caméra ouvrent les premières séquences puis referment le film. Ils révèlent à travers les traits et les corps fatigués, parfois drogués, une population en souffrance. L'un des fils rouges du film est le motif de l'ampoule qui fait l'objet d'un double sens tout au long du film. On a raconté aux enfants que leur père avait disparu « à cause » ou « via » l'ampoule (« *se fue por el foco* »). Aussi, Max et Leo comprennent tout d'abord l'expression dans son sens propre. Mais lors de la fête d'Halloween et de la fête des morts, Max aperçoit un homme en train de se droguer au moyen d'une ampoule. À la vision de cet homme, Max semble faire le lien avec le destin de son père.

Aussi, *Los lobos* est un film initiatique ou d'apprentissage : Max passe de l'enfance à l'âge adulte de manière abrupte. Ces images de corps fatigués et d'habitats insalubres sont le négatif de la photo du rêve américain, un espace à l'opposé des paillettes que promet le parc de loisirs Disney dont rêvent tant Leo et Max. C'est aussi le monde cruel et réel des adultes et des enfants pour lesquels tous les rêves sont possibles qui s'affrontent au sein du film. Mais Lucia tente de maintenir malgré tout ses enfants dans l'insouciance propre à l'enfance afin de les protéger de la dure réalité, qui plus est dans un pays étranger.



**Samuel Kishi Leopo** (Mexique, 1984) a étudié les arts audiovisuels à l'Université de Guadalajara (Mexique) et a réalisé des courts métrages qui ont été projetés dans de nombreux festivals comme Clermont-Ferrand, Cannes et Morelia. Il est également le fondateur de la société de production Cebolla Films. Son premier long-métrage *Somos Mari Pepa* (2014) a été sélectionné au Generation KPlus de Berlin et s'inspire de son court-métrage *Mari Pepa. Los lobos* (2019), primé aux festivals de Berlin et de La Havane, est son second long-métrage, d'inspiration très autobiographique. Il le définit comme « une lettre d'amour adressée à sa mère ».

# Analyse filmique

## L'IMAGINAIRE : LE TROISIÈME ESPACE

Lucia stimule l'imagination de ses enfants à travers des jeux éducatifs et des histoires. L'objet du magnétophone est le centre de cette stimulation. Elle enregistre des exercices de mémorisation pour qu'ils apprennent l'anglais et les règles de vie nécessaires à la cohabitation des deux frères dans l'appartement pendant son absence. Ce sont aussi des outils pour que la famille reste forte malgré la distance avec le Mexique et la vie dans un pays étranger. Le magnétophone entretient également le lien avec le passé et leur pays d'origine. Sur l'une des cassettes, on entend la voix du grand-père et les quelques notes jouées à la guitare par celui-ci. Aussi, l'espace de la salle à manger/chambre devient la salle de jeux de Max et Leo, où ils transforment et subliment les quelques invasions de la dure réalité de l'extérieur.

Lorsque le couple de voisins se disputent et que leurs voix envahissent l'espace intime de Max et Leo, ces derniers se mettent à imiter de manière parodique les échanges en anglais et effacent ce hors-champ sonore violent et envahissant. Les deux garçons s'inventent même leurs propres avatars : deux louveteaux qu'ils dessinent sur les murs du salon et qui par moments prennent vie. L'évasion grâce à l'imagination devient alors totale. Grâce à ces deux personnages, Max et Leo se dotent de supers pouvoirs qui leur permettent de faire face à l'adversité venue de l'extérieur. C'est aussi une manière d'exprimer leurs peurs et leurs douleurs de manière détournée, lorsque les faits sont trop difficiles à formuler par des mots. De fait, le monde merveilleux qu'ils se sont créé grâce à leur mère n'est pas inexpugnable. Les appels ou les agressions de l'extérieur sont si forts que les murs de leur écrin finissent par se fissurer.

**« Nous sommes allés en Californie, aux États-Unis, à la recherche d'une vie meilleure. Ma mère nous laissait enfermés dans un petit appartement pendant qu'elle allait travailler. Elle s'enregistrait à l'aide d'un magnétophone afin de nous raconter des histoires, des contes, les règles de la maison et nous disait : « Appuyez sur *play* si je vous manque ». Aussi, nous mettions en scène les histoires et commençons à construire un imaginaire grâce à notre mère et à « la maman enregistreuse ». C'est de là que vient l'histoire. C'est une lettre d'amour adressée à ma mère. »**

**Samuel Kishi**

Source : <https://moreliafilmfest.com/en/los-lobos-una-carta-de-amor-entrevista-a-samuel-kishi/> (traduction : Stéphanie Hontang)



# Analyse filmique

---

## UNE FRONTIÈRE POREUSE

Deux séquences au sein du film rattrapent les rêves de la famille et ont raison de l'insouciance des deux jeunes frères. Max s'est lié d'amitié avec un groupe de jeunes enfants et pré-adolescents, eux aussi d'origine latino-américaine. Toutefois, ces derniers sont arrivés depuis un moment ou sont nés aux États Unis. Ils parlent couramment l'anglais. Seul Kevin intègre Max dans le groupe en rappelant aux autres qu'il ne parle pas anglais. Il se montre bienveillant. C'est pourtant lui qui volera, d'après Leo, la boîte de chips où Lucia cachait les économies de la famille. En effet, un jour, le groupe fait irruption dans l'appartement de la famille. Ils fouillent sans permission le salon, la cuisine et la salle de bain. Un des garçons danse même avec la lingerie de Lucia sur la tête. L'intrusion dans la vie privée atteint alors son paroxysme. Max, trop petit, ne parvient pas à enlever le morceau de tissu de la tête de l'adolescent. Leo reste prostré dans un des coins du salon. Le point de vue est interne : la scène est filmée à hauteur des deux garçons, ce qui insiste sur leur impuissance face à la situation. Par ailleurs, le vol entre enfants pauvres rappelle le « cinéma de la cruauté » (expression d'André Bazin) de Luis Buñuel, lequel, sans juger ses personnages, comme ceux de *Los olvidados*, montre que la misère ne rend pas aimable.

Après avoir perdu ses économies, Lucia s'effondre de manière silencieuse dans la salle de bain. Elle est dos à la glace, cette glace à laquelle elle souriait à son arrivée afin de se donner du courage. Ces deux séquences en miroir montrent que la réalité de sa condition d'immigrée a finalement raison de son enthousiasme initial. En effet, jusqu'à présent, le cumul d'activités, la fatigue, la difficulté liée aux papiers, l'absence du père de ses enfants et la détérioration accidentelle de la cassette sur laquelle est enregistrée la voix de son propre père (seul souvenir de ce dernier) n'étaient pas encore parvenus à l'atteindre totalement.

Malgré tout, la porosité de la frontière entre le monde extérieur et intérieur est aussi synonyme de solidarité. Mme Chang, qui gère avec son mari les locations du motel, tend la main à plusieurs reprises aux enfants puis à la mère. Elle apporte un équilibre et une protection à la famille. La gérante emmènera même Max et Leo faire le tour du quartier le jour d'Halloween et de la fête des morts afin que les enfants réclament les traditionnels bonbons. Cette séquence est l'occasion de découvrir un espace métissé où s'exprime le syncrétisme religieux entre traditions mexicaine et nord-américaine. En effet, les citrouilles côtoient les têtes de morts et les squelettes. Certaines familles mexicaines sont plus puristes et installent l'autel des morts sur lequel sont disposés photos, cadeaux et mets. Alors que Lucia et les enfants ne s'y attendent plus, les économies de la famille réapparaissent au cours de la nuit de cette fête magique. C'est la bienveillance qui l'emporte finalement, symbole d'une première intégration à ce territoire multiculturel. Le film déploie toute une rhétorique du conte. L'espace privé est celui de la protection alors que l'extérieur incarne le danger. Cependant, afin d'atteindre leurs objectifs, la famille doit affronter différents obstacles. Sur le chemin du bonheur, elle rencontre non seulement des adversaires mais aussi des adjuvants qui lui permettent d'atteindre finalement un de ses objectifs : partager un moment en famille dans un parc de loisirs. Plus que la journée en elle-même, c'est le bonheur d'être ensemble que l'une des dernières séquences révèle. Leur persévérance est récompensée et l'amour triomphe de tout : voilà les deux messages du film. Ces qualités permettent tout du moins d'éclaircir l'horizon et d'entrevoir des jours meilleurs comme le montre la dernière séquence qui modifie la séquence initiale. Alors que Max répond « nada » à sa mère quand elle lui demande ce qu'il voit au tout début du film, il ne répond pas lorsque la scène se répète à la fin. À la place de « nada », la caméra donne à voir un plan fixe sur les trois membres de la famille réunis.

**Analyse rédigée par Stéphanie Hontang**



# Découvrir les chicanos et leur culture aux États-Unis avec **Los Lobos**

**Un film de Samuel Kishi Leopo, 2021**

*Los lobos* décrit avec beaucoup de tendresse les affres du déracinement et la dure réalité que vivent les *chicanos* à leur arrivée aux USA. À un monde peuplé de dangers et de discriminations, le cinéaste oppose l'imaginaire des enfants, qui leur permet de créer un univers parallèle dans lequel la survie est toujours possible.

Cette activité propose une partie « Avant le film » afin de faire comprendre aux élèves le concept de « chicanos » et de leur faire saisir le poids de la culture chicana aux Etats-Unis. Dans la deuxième partie, les élèves s'intéresseront au titre et aux images d'animation du film pour s'interroger sur l'importance de l'imaginaire des enfants et la possibilité que ce monde fictif leur ouvre en termes de capacité de résilience.

## Dans les programmes

Niveau	Objets d'étude	Compétences
Collège	► Langages, Voyages et migrations	Faire des hypothèses / Exprimer des sentiments Raconter une histoire simple
Seconde	► Représentation de soi et rapport à autrui	Comprendre un article de presse / Donner son point de vue sur une thématique / Écrire le résumé d'un film
Cycle terminal	► Identités et échanges ► Fictions et réalités ► Territoire et mémoire	Faire des recherches et exposer des connaissances Comprendre un reportage télé / Répondre à une question en argumentant
LLCE	► Diversité du monde hispanophone ► Représentations culturelles : entre imaginaires et réalités	



## Los Lobos

### Una película de Samuel Kishi Leopo

Max y Leo, de 8 y 5 años, viajan de México a Albuquerque, EEUU, con su madre Lucía en busca de una vida mejor. Mientras esperan que su mamá regrese del trabajo, los niños observan a través de la ventana de su departamento el inseguro barrio en el que está enclavado el motel donde viven, habitado principalmente por hispanos y asiáticos. Se dedican a escuchar los cuentos, reglas y lecciones de inglés que la madre les deja en una vieja grabadora de cassette, y construyen un universo imaginario con sus dibujos, mientras anhelan que su mamá cumpla su promesa de ir juntos a Disneylandia.

## I/ LOS CHICANOS EN ESTADOS UNIDOS



### Antes de la película

Lee esta página: <https://www.significados.com/chicano/>

Da una definición de “chicano” con tus propias palabras y di las connotaciones que tiene. (No olvides que la palabra “origen” es masculina en español)

Chicano es .....

Puede tener una connotación .....

Pero también .....

La historia de *Los lobos* parte de un recuerdo autobiográfico del director mexicano Samuel Kishi, que fue con su madre y su hermano a los cinco años a vivir a Santa Ana California desde México, para buscar una vida mejor.

Lee lo que dice el director en una entrevista:



**SAMUEL KISHI**

Comencé a pensar en una película sobre la emigración, además una película mexicana sobre ese tema. Me daba la sensación de que no se hablaba suficientemente de lo que pasa cuando los emigrantes consiguen pasar la frontera, como encontrar un lugar para vivir, un trabajo, aprender el idioma... pero tampoco de la problemática psicológica que atraviesan los que han elegido dejar su país. El tema se vuelve universal. Todos hemos experimentado en algún momento este desarraigo. Lo que nos hace cambiar de entorno, de vecindad, de trabajo, hay que aprender a adaptarse, aunque dejemos nuestro país. Olvidar de dónde venimos, quiénes éramos allá...

### Vocabulario

el desarraigo: le déracinement  
la vecindad: le voisinage,  
dejar su país: quitter son pays

¿Tú también piensas que es un tema universal? ¿ Por qué? (Utiliza: en mi opinión, para mí...)



Ahora mira el tráiler de la película.



<https://www.youtube.com/watch?v=BHEiYhpNslo>

Fíjate en los personajes y los lugares que se ven, los idiomas que se escuchan y el tipo de imágenes que aparecen y después completa el cuadro:

Personajes	Lugares	Idiomas	Tipo de imágenes

Haz varias hipótesis sobre lo que podría contar *Los Lobos* :  
(Para formular una hipótesis utiliza : a lo mejor + indicatif... Quizás, tal vez + subjontif )

- 
- 
-

## I/ LOS CHICANOS EN ESTADOS UNIDOS

Después de la película



### EXPRESIÓN ESCRITA

Ahora utiliza las palabras del vocabulario para expresar la idea de desarraigo que vive la familia de la película, di lo que les aleja de su mundo y lo que les sirve para seguir unidos a su cultura y a su país de origen (Explica a través de qué situaciones, objetos y actitudes lo vemos).

### VOCABULARIO

el grabador / las casetes / la música / la comida / el idioma / los amigos / los vecinos  
los dibujos/ las peleas / la familia / la imaginación / la esperanza / las ilusiones



-Lo que les aleja de su mundo:

-Lo que les sirve para seguir unidos a su cultura:

**COMPRENSIÓN ORAL**

Escucha y mira este video y después de una segunda escucha, responde a las preguntas:  
<https://www.youtube.com/watch?v=tlkvEtT5kFk>

1/ ¿Quiénes se autodenominan chicanos?

2/ ¿Cuándo y quiénes organizaron el movimiento chicano? Subraya las palabras correctas:

“En la década de:

1950                  1960                  1970                  1980

inspirados por los cambios sociales y políticos de la época muchos:

campesinos      intelectuales      jóvenes estudiantes      artistas      trabajadores agrícolas

de origen mexicano se unieron y organizaron con el objetivo de desarrollar la cultura mexicana allá donde los mexicanos estuvieran.”

3/ Apunta las palabras que escuchas referentes a la expresión de la cultura chicana :

El estilo musical     

La literatura de     

El teatro     

Películas como     

4/ La forma más peculiar y artística son..... Una tradición mexicana para decorar.....

5/ A partir de los años 70 en los murales culturales algunos de los elementos recurrentes son:

Las tradiciones mexicanas

La virgen de Guadalupe

La Historia de México

La Historia de EEUU

Motivos mayas

Motivos Incas

6/La cultura chicana también se refleja en los automóviles lowriders.

Describelos :





¿Sabes qué es el **spanglish**?

Escucha este podcast y después da una definición con tus palabras :

<https://www.podcastics.com/podcast/episode/el-spanglish-53449/>



## VOCABULARIO

La mezcla: le mélange / una lengua, un idioma: une langue / reflejar: refléter / dominar: maîtriser

Lee estos ejemplos de spanglish e intenta encontrar la palabra en español o en inglés:

Spanglish	Español	Inglés
Chequear		
Marketa		
Puchar		
Signear		

## EXPOSICIÓN ORAL

Haced varios grupos en clase y buscad información en internet sobre:

- la cultura chicana en Estados Unidos
- el censo reciente de Estados Unidos
- las lenguas que se hablan
- la importancia de los chicanos en la política y la economía estadounidense.

Después haced una exposición oral en clase con carteles.

## II/ LOS LOBOS IMAGINARIOS

*Los lobos* es el título de la película que acabas de ver. Vamos a intentar descubrir el porqué de ese título.

### EXPRESIÓN ORAL

Primero hagamos una lluvia de ideas y apuntemos en la pizarra todo lo que se os ocurra (*Recuerda : a lo mejor... Quizás, tal vez, para expresar una hipótesis*).

Y después completamos las frases con ayuda de las palabras que hemos apuntado:

La película se titula los lobos porque.....

Como los niños de la película, los lobos representan.....

La figura del lobo simboliza.....

Busca en el diccionario la definición en español de estas palabras del campo léxico de los lobos:

**El lobezno:**

**La manada:**

**Aullar:**

**Dar miedo:**

En realidad cuando vemos la película ¿quiénes parecen lobos y por qué? Da varios ejemplos.

¿Cómo entiendes la reacción de la madre cuando les dice a sus hijos que son lobos?

¿Qué quiere la madre? (*Utiliza el subjuntivo para hacer frases utilizando: quiere que+ subjuntif / necesita que+ subjuntif*)



Lee este código del lobo.

Da los infinitivos de los verbos utilizados y busca la regla del imperativo para la segunda persona del singular (tú).

Ahora recuerda las reglas que la madre les impone a sus hijos y haz el código de Max y de Leo por separado, utilizando el imperativo (para tú).

*Por ejemplo:*

*-Max, cuida de tu hermano*

*-Leo....*

Haz una lista de las actividades que realizan los niños mientras esperan la vuelta de su madre del trabajo (*Utiliza la expresión: Pasarse el tiempo/ el día/ todo el rato+ gérondif*).

¿Qué impresión tenemos a lo largo de la película cuando les vemos pasar su día a día en el apartamento? Subraya las palabras necesarias:

SOLEDAD

AISLAMIENTO

ALEGRIA

DIVERSION

FIESTA

TRISTEZA

AÑORANZA

MIEDO

ENCERRAMIENTO

ESPERANZA

INCOMPRESION

Ahora relaciona esas impresiones con las siguientes escenas de la película:

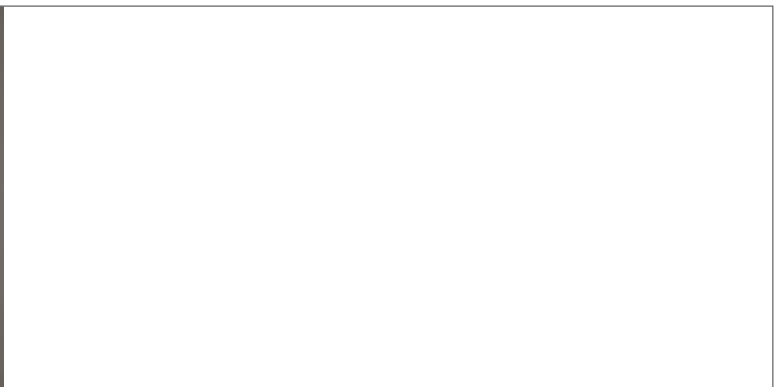
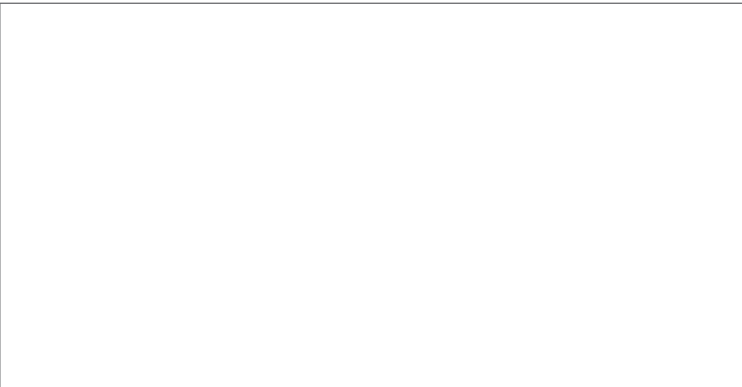
- 1/ Los niños se pasan el día entre cuatro paredes
- 2/ Max y Leo no ven a nadie a lo largo del día
- 3/ Echan de menos a sus abuelos y escuchan las grabaciones
- 4/ Aprenden palabras y frases en inglés porque quieren ir a Disney
- 5/ Juegan al fútbol, a ser ninjas, dibujan
- 6/ Escuchan a la gente hablar en inglés y en una lengua asiática
- 7/ No pueden defenderse cuando el grupo de jóvenes entra en su casa

Los dibujos de los dos lobos que los niños hacen en la pared de su casa toman vida y se convierten en dibujos animados ¿Qué significa eso para ti? (*Vocabulario: Tomar vida: prendre vie/ Animarse: s'animar/ Convertirse : devenir*)

Completa la frase:

Los dibujos y las aventuras de los lobos sirven a Max y Leo para.....

Cuenta alguna de las aventuras que tienen esos lobeznos de los dibujos animados y di a qué escenas de la realidad corresponden.



La bombilla o el foco (*l'ampoule*) es un elemento importante de la película, di por qué:

- Los niños han oído a su madre que.....
- Piensan que su padre.....
- Max le echa la culpa a su madre de.....

## COMPRENSIÓN ESCRITA

Lee este texto:

### “El infierno del cristal: cómo se convirtió en la segunda droga ilegal más consumida”

Desde hace tres años, el Centro de Integración Juvenil alertó sobre el aumento del consumo de cristal (metanfetamina) al colocarlo como la cuarta sustancia ilegal más consumida en determinadas regiones de México. Sin embargo, confirmaron que actualmente ocupa el segundo lugar, solo por detrás de la marihuana.

Recordó que desde hace 10 años había consumidores de cristal en México, pero la mayoría eran esporádicos y casi todos de edad adulta. Algo diferente de lo que empezó a ocurrir hace aproximadamente tres años, cuando los pacientes adolescentes que llegaban ya no solo presentaban dependencia al alcohol, la marihuana o los solventes, sino también al cristal.

“Trae tanto químico, que por eso las condiciones en las que se ven y caen las personas usuarias de esta sustancia es terrible: se demacran, como si les adelgazara la cara y tienden a perder mucho peso”.

Entre los componentes que son utilizados habitualmente para sintetizar la droga se encuentran: ácido para baterías, hidróxido de amoníaco, anticongelante, cristal cortado, talco y antihistamínicos. Todo se mezcla y da como resultado lo que conocemos como cristal o metanfetamina, una droga de diseño que se cocina en un laboratorio y que también es conocida como ice, hielo, crico, cristo, foco o simplemente meth.

<https://www.infobae.com/america/mexico/2019/12/02/el-cristal-se-convirtio-en-la-segunda-droga-ilegal-mas-consumida-segun-el-centro-de-integracion-juvenil/>

-¿Qué es “el foco”?

-Los componentes que se utilizan para sintetizar esta droga son:

-¿Cuáles son los efectos que produce?

-Apunta las frases que nos indican cómo aumenta el consumo de esta droga en México y quiénes la consumen:



Al final vemos una escena con un hombre en la calle que se está drogando con una bombilla en la mano ¿Qué piensa entonces Max? (*Utiliza el verbo: darse cuenta de que.../se rendre compte que*)

Recuerda la fascinación que sienten los dos hermanos por ir a Disney. Haz varias frases para explicar todo lo que tienen que hacer y soportar con la esperanza de ir un día allí (*Utiliza la obligación personal: tener que+ infinitif y el verbo soportar*).

- 
- 
- 
- 
- 

Al final de la película, su madre les lleva a una feria con atracciones y pasan un agradable día en familia. Explícalo : ¿Cómo se sienten los niños? ¿Qué impresión produce ese día en su cotidianeidad? ¿Qué es en realidad lo más importante para ellos: ir a Disney o pasar un día disfrutando con su madre? (*Utiliza : tanto más cuanto que...d'autant plus que... Conseguir: réussir à / parvenir*)

Se llama “viaje iniciático” a un recorrido en el que el protagonista vive experiencias, situaciones adversas en general, que acaban cambiando su personalidad o produciéndole una toma de conciencia; puede también ser como un ritual de paso a la edad adulta.

### **EXPRESIÓN ESCRITA**

¿En qué medida podemos decir que el viaje que realiza la familia resulta ser un viaje iniciático para Max? (*Utiliza: en la medida en que/ dans la mesure où*)

Ahora busca otro título para la película y haz un corto resumen con tus palabras.

<b>Título:</b>
<b>Resumen:</b>

# Organiser une séance scolaire

---

Pour organiser une séance de cinéma pour vos classes dans la salle de cinéma de votre choix, connectez-vous à Zérodeconduite et remplissez un formulaire de demande de séance.

[www.zerodeconduite.net/seances-scolaires](http://www.zerodeconduite.net/seances-scolaires)



**POUR RETROUVER  
LE CORRIGÉ  
DES ACTIVITÉS  
CONNECTEZ-VOUS AU SITE :  
[www.zerodeconduite.net](http://www.zerodeconduite.net)  
ACCÈS GRATUIT RÉSERVÉ  
AUX ENSEIGNANTS**